

SAINT-ÉTIENNE-DE-TULMONT

Jacquie Beaurain, le bonheur est dans le bénévolat

Jacquie Beaurain ne conçoit pas la vie sans engagement altruiste. Nous avons rencontré cette Stéphanoise très engagée.

Vous n'êtes donc pas seulement présidente de l'association stéphanoise Atout cœur pour l'Oncopole. Votre engagement remonte à quelques décennies...

Effectivement. J'ai d'abord été déléguée des parents d'élèves, j'ai poursuivi avec des projets en phase avec les sujets qui ont fait l'actualité d'hier. Ainsi, après la chute du mur de Berlin, de 1989 à 1993, je me suis investie pour la Roumanie, ses agriculteurs, ses orphelins en manque de tout. C'était l'époque des grandes collectes et des convois humanitaires au départ de la ferme des Pibouls; nous avons vécu une belle aventure humaine. En 1998, le frère de la directrice de l'école maternelle, Vincent Cochetel, est retenu en otage en Tchétchénie; je me suis proposée pour prendre la tête du comité local de soutien jusqu'à sa libération.

Vous êtes investie également dans les représentations locales des grandes institutions caritatives.

Pendant dix ans, j'ai travaillé auprès de Patricia Oulie, à l'AFM (Téléthon) départementale, et je suis bénévole à la Croix-Rouge depuis 2004, au poste de vice-présidente de la délégation territoriale, référente prisons depuis 2005.

Quelle est la structure qui vous tient le plus à cœur?

Sans aucun doute, l'association La Petite Maison, dont je suis la présidente. J'ai suivi sa création alors que j'étais membre de l'Association socioculturelle de la maison d'arrêt de Montauban. C'est un projet interassociatif ambitieux aux mille embûches qui a failli ne jamais voir le jour, né de l'indignation de bénévoles voyant les gens attendre sur le trottoir, par tous les temps, avant d'accéder au parloir de la maison d'arrêt. C'est un lieu d'accueil à vocation sociale pour les familles de détenus installé à deux pas de la prison. Dans cet espace neutre et laïc, dont le slogan est «Un Abri, un sourire, un café, nous avons accueilli environ 22 000 personnes en dix ans. Vingt bénévoles travaillent à mes côtés.

Vous semblez vous épanouir dans le bénévolat, quel est votre secret?

Aujourd'hui, je suis prête à repartir, à m'indigner et à me mobiliser pour une belle cause. Je pense



Jacquie Beaurain s'épanouit dans le bénévolat. / Photo DDM.

qu'il faut travailler en bonne intelligence, pratiquer le faire ensemble et oublier ses propres sensibilités pour avancer vers le but commun.

Son implication dans le monde carcéral a valu à Jacquie l'attribution de la médaille d'honneur de l'administration pénitentiaire, en 2009.